

Lettre de Vincent Muselli à Jean Paulhan, 1950

Auteur : Muselli, Vincent (1879-1956)

Transcription

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Citer cette page

Lettre de Vincent Muselli à Jean Paulhan, 1950, 1950.
Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle).
Consulté le 23/11/2024 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/Paulhan/items/show/14690>

Information sur la lettre

Date 1950
Destinataire Paulhan, Jean (1884-1968)
Langue Français

Informations sur l'édition numérique

Mentions légales

- Fiche : Société des Lecteurs de Jean Paulhan ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Lettre : Ayants-droit de Jean Paulhan

Éditeur Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle)
Notice créée par [Équipe HyperPaulhan](#) Notice créée le 09/04/2021 Dernière modification le 28/11/2023

part de Jacques Bibe son
recueil de poèmes : je vous
l'envoie par le même courrier
que cette lettre.

Enfin, mon cher Ami
à bientôt, j'espère !

Rappelez-moi au
moins le meilleur de
Hercel Arland

voire affectueux
et fidèle

Tincert Hubell.

77 bis rue Legendre [1950]

Mon cher Ami

Lorsque vous
aurez quitté Paris, il y
a quelque temps pour
aller voir Superville qui
était malade, vous m'avez
promis de me faire signe
de votre retour... sans
aucun reproche, croyez-moi.

J'aurais été très
peureux de vous voir ce
temps-ci, entre autres choses
pour vous remettre de la

un double plaisir en me
montrant que vous êtes mieux.

Je vais rentrer bientôt
à Paris et j'aurai hâte de
vous voir.

à bientôt! mon
cher Ami.

Mes affectueuses
et fidèles pensées

Frederic Russell

[1950]

chez Paul Lehaut
La Charité sur Loire
Nièvre

Mon cher Ami

J'ai reçu
votre livre au moment
de quitter Paris et je
m'étais aperçu que je l'ai
oublié. Il me faudra donc
attendre mon retour pour
le lire et nous en parle-
rons ensuite.

Comment vont vos
yeux ? Je n'ose vous deman-
der de m'écrire de peur
que cela ne vous fatigue.
Cependant quelques
lignes de vous me feraient